

Le regard de Dieu et de sa sainte Mère s'arrête toujours avec complaisance sur une famille agenouillée; les grâces tombent, abondantes, comme une rosée bienfaisante, sur les fronts inclinés.

*
* *

Puis, avant ou après la prière, une bonne lecture. Des auteurs inspirés ont écrit des livres admirables sur le culte de Marie. L'ABEILLE vous dira sans doute les titres des ouvrages les plus recommandables. Pour ma part, je n'ai jamais lu sans une douce émotion l'un ou l'autre passage du " Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes," par Henri Lasserre, par cet écrivain croyant, par cet observateur honnête de tant de merveilles, qui, il n'y a pas longtemps, dans sa polémique avec un libre-penseur de mauvaise foi, a si bien plaidé la cause de la Religion et de la Vérité.

Je recommanderai encore le " Mois de Marie des âmes pieuses," par le R. P. Huguet, et " Marie, Mère de Jésus," par C. H. T. Jamar.

Quels beaux livres! On les lit, on les relit, on ne s'en fatigue jamais. Chaque soir une couple de pages et, au bout du mois, on se trouve plus savant, meilleur, plus vaillant pour les combats de la vie.

Salut, beau Mois de Mai, Mois de Marie! Puissiez-vous être pour tous ceux qui me lisent un mois de paix, de bonheur et de bénédiction!

JEAN DES ERABLES.

"Hæc est Mater"

(VOICI MA MÈRE.)

Selon l'Ecriture, Dieu a façonné en dernier lieu de ses propres mains la mère destinée à donner naissance au genre humain. A Eve s'arrête la marche ascendante de la création. Elle apparaît comme le couronnement de l'œuvre des six jours. Pour l'orner, le Créateur n'a pas compté ses dons. Il s'est plu à la combler. Il a voulu, pour me servir d'une expression célèbre, que la mère des vivants fût la mère de beauté. Elle fut telle en effet aussi longtemps que le péché n'eut pas terni sur son front l'éclat de l'innocence et versé des flots d'amertume sur son cœur.

Il s'impose qu'à l'origine des choses nouvelles nous apercevions à côté de l'Adam nouveau, auprès du berceau de nos âmes, une Eve, une Mère qui ne le cède en rien à la première, que dis-je, qui la dépasse encore en perfection à nos yeux. Dieu a jugé comme nous. Il avait choisi une vierge pour donner la vie temporelle à son fils unique. Dans ce dessein, il l'avait séparée des filles déchues de notre race, et il avait épuisé sa puissance à la rendre digne d'être le sanctuaire du Verbe incarné, le sanctuaire de la Sainteté et de la Beauté suprêmes. Devenue Mère de Dieu, cette vierge dominait d'assez